

Sur les plaines d'Abraham, la France est tombée dans la personne de Montcalm, l'étendard aux fleurs de lis a retraversé les mers, mais la race française et catholique, si elle a été affaiblie n'a pas été vaincue. L'enfant né de la France et de l'Eglise était viable et il a grandi. En grandissant, il a pris place, grâce à une vigueur de sang, à une vitalité qui fait l'admiration du monde entier, sur les rives du St-Laurent, aux bords des lacs, au-delà comme en deçà de la ligne quarante-cinquième, il a pris place partout. Il est venu jusqu'ici, mes frères, par certains de ses plus illustres fils, les Racine, les Dufresne et leurs amis. En grandissant, vous dis-je, il a pris place. A l'Aurore de ce XIX^e siècle, l'arbuste ensanglanté de 1759, est un grand et bel arbre, et la tige qui s'épanouit dans ces riches cantons de l'Est n'est pas des moins vivaces ni des moins pleines de promesses.

Si comme moi vous êtes fiers de notre vocation nationale, restons apôtres! Soyons le laboratoire ment, soyons le constamment! Restons les amis du sol, car c'est l'agriculture qui est notre force et notre garantie nationale! Restons dans nos villes, les amis du travail et les ennemis des grèves et des troubles. Respectons les droits acquis, soyons fidèles au drapeau qui protège nos libertés et surtout, ô mes compatriotes, restons fidèles au Dieu qui a veillé sur notre berceau, dans la personne de ses prêtres, au Dieu qui a réjoui notre jeunesse par la voix et les conseils de ses évêques et de son clergé! Soyons apôtres constamment!

Pour l'honneur de notre race, oui, mais aussi, mais avant tout, pour le bonheur de nos âmes!